N°. XCVIII.

JOURNAL GÉNÉRAL,

DE LA COUR ET DE LA VILLE,

CONTENANT tout ce qui est décidé à l'Assemblée Nationale, à l'Hôtel-de-Ville de Paris, dans les Districts, & les Nouvelles authentiques de la Province, ainsi que des Anecdotes intéressantes.

Du Vendredi 25 Décembre 1789.

Empoisonnement d'une Famille entiere.

Grande Révolte en Bohême contre l'Empereur.

Entretien de Louis XVI avec un Député.

Dépositions de l'un des Voleurs du Greffe du Châtelet, nommé Forget. — *Anecdote piquante sur M. Bailli.—Grand Complot contre la Nation, fixé à la nuit de Noël.*

ASSEMBLÉE NATIONALE.

Séance du 23 Décembre.

ON a discuté la Motion de M. de Clermont Tonnerre, qui tend à ce qu'aucun Citoyen actif ne puisse être exclu des emplois muni-

cipaux, en raiſon de ſa profeſſion ou de ſon culte ; elle conclud à admettre, au rang de Citoyens éligibles, les Proteſtans, les Juifs, les Comédiens, & même l'Exécuteur de la Haute-Juſtice.—M. Duport a propoſé que l'Aſſemblée décrétât qu'il ne pourra y avoir d'autres motifs d'excluſion, pour les emplois municipaux, que ceux décrétés par l'Aſſemblée Nationale, dérogeant à cet effet à toute Loi contraire.—Une autre rédaction a été préſentée par M. de la Turque ; elle appelle les Proteſtans ſous la dénomination de *non-Catholiques*, à l'exercice des fonctions municipales. Cette rédaction a obtenu la priorité.

L'abondance des matieres nous force encore une fois de renvoyer l'extrait de la Séance d'hier à demain.

HOTEL-DE-VILLE DE PARIS.

Le Département de Police, conſidérant que les rues de Paris ſont très-fréquentées pendant les nuits de la veille & du jour même de Noël, enjoint à chaque Citoyen, par une Ordonnance, datée du 23 du courant, qu'il ait à éclairer ſes croiſées, depuis dix heures du ſoir juſqu'à ſix heures du matin ; & requiert en outre de MM. de l'Etat-Major de la Garde Nationale, de veiller à l'exécution de cette ſage Ordonnance.

CHATELET.

Interrogatoire de l'un des Voleurs du Greffe criminel, nommé Forget.

On a représenté aux trois Voleurs arrêtés les objets dont on les a trouvé saisis ; ils consistent en trois cents soixante-dix billets de la Caisse d'Escompte, douze montres, huit paires de boucles d'argent, six chaînes d'or, plusieurs lingots, & autres effets, qu'on évalue à 500,000 livres. On a interrogé d'abord le nommé *Forget*, âgé de vingt-trois ans, natif de l'Orient, & Marchand Forain de son métier.—« Q'avez-vous fait Dimanche au soir ? *Réponse.* Je me suis promené jusqu'à onze heures de la nuit, en attendant un rendez-vous, que le nommé Duchesne m'avoit donné à la Buvette du Châtelet. Je trouvai au haut du grand escalier une bague & un paquet de *paperasses ;* je mis les *paperasses* dans ma poche & la bague à mon doigt. On entendit du bruit, on accourut & l'on me saisit.— Connoissez-vous ces Messieurs qui sont avec vous ? *Réponse.* Non.—De l'aveu de votre confrere, vous avez passé dans le Greffe lorsqu'il y étoit lui-même ? *Réponse.* Je nie le fait, & je défie qu'on puisse me le prouver.

CHATEAU DES TUILERIES.

Un Monsieur a passé, avant-hier, en cabriolet par la Cour des Suisses. Les Sentinelles lui ont demandé sa carte ; mais ledit Monsieur n'a tenu compte de cette demande. Il a

fouetté son coursier, est entré & s'est amusé assez long-temps à faire manéger la Garde qui couroit après lui Cependant, après bien des voltes & des caracolles, elle est parvenue à l'arrêter. On prétend que le Monsieur du Wiski est un Gentilhomme de Monsieur, & qu'on va l'enrôler, pendant quelques mois, dans la Troupe Nationale, pour lui apprendre le service Militaire, & sur-tout le respect & l'obéissance dus aux sentinelles.

Le même jour, le Roi & Madame Elisabeth ont été se promener, le matin, sur la terrasse des Tuileries. Sa Majesté s'est entretenue long-temps avec divers Députés à l'Assemblée Nationale, entr'autres avec M. le Vicomte de Broves, pere de l'un des Officiers détenus. Elle s'est approchée de lui, lui a parlé avec bonté, & a daigné lui annoncer elle-même que son fils étoit libre. Qu'on juge de l'attendrissement de M. de Broves à une marque d'intérêt aussi touchante. Il sentoit bien vivement, dans cet instant, que sa qualité de bon Citoyen augmentoit encore son zele & son amour pour son Roi.

VARIÉTÉS.

M. le Marquis de la Fayette a passé en revue, avant-hier, sur la Place Vendôme, une division de la Garde Nationale.

Le bruit qui a couru sur M. Dup..., &

que nous avions rapporté dans notre n° 93, plus vive sensation, & l'on s'attend à chaque est entierement controuvé. Rien n'y a donné lieu. On ne peut le regarder que comme le fruit d'une imposture abominable. Ce qui nous induisit en erreur, & nous détermina à le rapporter, c'est qu'il étoit généralement répandu dans Paris. Tous les Fermiers de M. Dup...., instruits de cette infernale calomnie, sont venus ici pour en certifier la noirceur, & pour cela ils se sont présentés au Palais Royal, chez le Ministre de Paris, & ailleurs.

M. Bailli, pere du premier Maire de Paris, disoit jadis, en parlant de son fils, qui avoit une Maîtresse dans le Marais, & qui donnoit tout son temps à l'Astronomie : *Comment voulez-vous que mon fils ne soit pas enrhumé, il a toujours la tête dans les Cieux, & les pieds dans le Marais.*

Extrait d'une Lettre d'Uri, du 18 *Décembre.*

.... Il me reste à vous parler d'un événement qui va vous glacer d'effroi, & qui jette tout le monde ici dans la plus profonde consternation. C'est à Glossan, petit Bourg à deux lieues d'Uri, que s'est passé ce tragique événement. Le jeune Van B..., d'un caractere bouillant, mais dont la conduite avoit été jusqu'à présent irréprochable, rendoit, depuis quatre ans, des soins assidus à Mademoiselle de Rœder, qui sembloit payer sa

tendresse de quelque retour. Il se croyoit sur le point d'obtenir son cœur & sa main, lorsque malheureusement un nouveau rival, plus heureux ou plus adroit, s'est mis sur les rangs, & a trouvé le secret de supplanter le pauvre Van B..., qui a été congédié de la maniere la plus dure & la plus outrageante. Son amour méprisé s'est changé en rage, apprenant que le mariage étoit sur le point de se conclure, & que son rival devoit souper en famille chez M. de R....., il a gagné une femme de chambre, déja depuis long-temps dans ses intérêts, & a trouvé le moyen d'introduire un poison très-actif dans une dinde farcie, qui devoit être servie à ce souper. Les effets en ont été terribles; & Van B... a pu savourer à longs traits l'horrible plaisir qu'on dit que donne la vengeance. Cette famille n'est déja plus; au moins Monsieur & Mademoiselle de R....., & une sœur âgée de huit ans, ont déja expiré dans des convulsions horribles. Madame de R....., le jeune époux, & trois autres personnes, sont si mal qu'on désespere de les sauver. Van B... a disparu.

Un Papier Allemand, très-récent, nous apprend qu'il vient de se manifester en Bohême une insurrection très-sérieuse. Les Paysans des Montagnes de Riesen, courbés depuis long-temps sous le joug de l'oppression, ont enfin voulu le secouer, & ont pris les armes; on ajoute que cette nouvelle a fait à Prague la

instant à une révolution dans cette Ville & dans le reste de la Bohême.

Nous dirons deux mots des bruits que certaines personnes se plaisent à répandre, relativement à la prétendue conjuration qui doit éclater la nuit de Noël ; mais ce ne sera que pour faire sentir l'absurdité de ces bruits téméraires. Ce n'est pas la premiere fois qu'on nous annonce une contre-révolution ; on n'a pas oublié le Mercredi 15 Novembre, où des ruisseaux de sang devoient couler ; jamais Paris ne fut si tranquille. Comme il ne faut pas négliger les bruits, même les plus invraisemblables ; la nuit de Noël toutes les rues seront illuminées, & toute la Garde Nationale doit être sur pied.

LIVRES NOUVEAUX.

PROJET d'un Plan d'Education Nationale, par M. DE GRANTHE, *au College de Louis-le-Grand.*

Cette Brochure, remplie d'idées neuves & de vues sages & utiles, mérite d'être distinguée. L'Auteur, qui a eu le courage de dénoncer des abus pernicieux, quoiqu'anciens, a été la victime de son zele pour le bien public ; le fanatisme & de petits préjugés lui ont fait perdre une Place qu'il ne devoit cependant qu'à sa bonne conduite & à ses talens. Nous osons croire que la Nation réparera cette injustice, & qu'elle n'oubliera pas, dans les nouveaux Etablissemens d'Education qu'elle veut faire, un homme qui en connoît si bien les obligations & les devoirs.

Epigramme ou Naïveté, comme on voudra.

Tout fier de sa haute noblesse,
Un Baron du pays de Hesse,
(Pays où, comme on sait, chacun parle Allemand,)
Vantoit perpétuellement
Son Arbre généalogique ;
Un bon Suisse qui l'entendit,
A ce propos bien germanique,
D'un air dédaigneux répondit :
« Qu'il soit Sapin, Tilleul ou Chêne,
» Votre Arbre très-beau me paroît :
» Mais, Monsieur, rien qu'un seul... cela n'est pas la peine !
» Moi... j'en ai toute une forêt.

Ce Journal paroît tous les matins. Le prix de l'abonnement depuis le premier Novembre, est de 3 liv. par mois pour Paris, & de 3 liv. 15 s. pour la Province, franc de port. Le Bureau est établi chez M. Gautier, *rue Percée Saint-André-des-Arcs, N° 21. On recevra les Lettres & Avis, ainsi que les Anecdotes authentiques, Livres nouveaux & Estampes qu'on desirera faire connoître ; mais il faudra affranchir les Lettres & Paquets.*

De l'Imprimerie de la Veuve Hérissant, rue N. D.